AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 31-5-74 755364

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE) - ~~SEINE-MARITIME~~

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin N° 12 - 30 MAI 1974

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS

Les pluies des 23-24 Mai ont entrainé des contaminations graves. Les sorties de taches correspondantes, si le réchauffement persiste, devraient apparaître vers le 10 Juin. En fait, les contaminations précédentes vont permettre l'échelonnement des éclosions jusqu'à cette date.

De plus, en cas de pluie, il pourra encore y avoir des projections d'ascospores à partir des périthèces, bien que cet inoculum soit en très nette diminution.

Dans de nombreuses régions, les dernières pluies orageuses ont pu lessiver le précédent traitement. Il semble bien que, jusqu'au 15 Juin, même dans les vergers non contaminés, il faille assurer une protection fongicide sérieuse en relation avec le lessivage du produit et le développement des jeunes fruits ; la croissance de la végétation étant, elle, dès maintenant, plus réduite.

OIDIUM DU POMMIER

On constate de nombreux repiquages de cette maladie sur feuillage. Poursuivre la lutte, surtout dans les parcelles les plus contaminées. Ajouter un fongicide anti-oïdium à tout traitement.

Compte-tenu des températures actuelles, il semble bien qu'il faille assurer une protection continue, tous les 8-10 jours.

CARPOCAPSE DES POMMES

On constate les premières prises de carpocapse à l'aide des pièges sexuels. Le nombre de captures est encore faible.

Les traitements ne se justifient pas encore; cependant, surveiller attentivement les vergers situés dans les zones les plus chaudes.

PUCERONS CENDRES DU POMMIER

Les conditions climatiques sont très favorables à l'extension brutale de ces ravageurs.

Intervenir là où l'on note un seuil de 2 % (2 colonies pour 100 bouquets contrôlés). Choisir si possible un aphicide qui n'entraine pas la destruction de leurs prédateurs ou parasites (coccinelles, syrphes; etc...)

Parmi les matières actives dont les effets secondaires non toxiques sont connus sur les auxiliaires, on peut citer :

Isolane (Primine) 10 g/hl - Pirimicarb (Pirimor) 37 g 5/hl - Vamidothion 50 g/hl-

Pour les matières actives comme l'acéphate (Orthène), le méthomyl (lannate), le méthamidophos (Tamaron), on ne possède pas encore assez de renseignements précis à ce sujet pour les conseiller en approche de lutte intégrée.

PSYLLE DU POIRIER

Ce petit insecte de 3 mm qui ressemble à une petite cigale au corps foncé avec des ailes translucides est parfois abondant dans les vergers de poiriers situés dans les régions les plus chaudes. Les pousses situées près des branches charpentières sont parfois recouvertes par les pontes et les larves qui secrètent un miellat entrainant des attaques de fumagine. Les feuilles se recroquevillent, s'enroulent sur elles-mêmes et l'on remarque parfois des arrêts de végétation sur les jeunes pousses.

Les adultes sont ailés.

Les larves et les nymphes ont les ailes qui s'accroissent au fur et à mesure.

Les oeufs sont ovoïdes, jaune-clair au départ, puis orangés à l'approche de l'éclosion.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

En cas de forte infestation, on peut intervenir avec :

- Vanidothion à 50 g MA/hl,
- Monocrotophos à 30 g MA/hl
- Méthidathion à 30 g MA/hl.

Le seuil d'intervention se situe à 20 pousses habitées (par 1 ou plusieurs insecfes) pour 100 organes contrôlés.

GRANDES CULTURES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Les considérations générales énoncées dans notre bulletin du 20 Mai demeurent toujours valables et les conditions climatiques semblent avoir été assez peu favorables, sauf exceptions, à une installation très précoce de la maladie. A ce jour, aucune tache de Mildiou n'a été observée ni signalée tant sur déchets que sur repousses, si ce n'est une faible manifestation de Mildiou de la tige sur déchets dans la Somm (Région de Nesle). Le peu d'observations dont nous disposons à l'heure actuelle ne nous permet pas d'affirmer que le Mildiou est totalement inexistant et il n'est pas interdit de penser que les premières manifestations de la maladie se soient déclarées vers le 20-25 MAI. Il semble toutefois que la virulence du champignon soit jusqu'à présent assez atténuée. Ne pas perdre de vue cependant le fait que les repousses sont nombreuses en toutes régions et qu'elles peuvent être localement à l'origine d'une infestation relativement précoce des cultures.

Les dernières pluies orageuses ont maintenu une humidité prolongée dans les cultures au cours de la période du 23 au 25 Mai. Des repiquages ont pu être possibles à partir des sources primaires d'inoculation qui échappent à l'observation. Une sortie de taches est possible début Juin, plus particulièrement dans les régions prédisposées à des manifestations précoces de Mildiou du fait de conditions particulières de climat ou de situation.

Des pluies survenant début Juin pourraient à nouveau créer des risques d'infestation des cultures en cas d'humidité prolongée.

Si un traitement étendu à l'ensemble des cultures ne semble pas encore s'imposer, une intervention peut être envisagée plus spécialement dans les conditions énoncées plus haut. S'efforcer alors d'intervenir avant une pluie contaminatrice qui pourrait survenir à partir des premiers jours de juin.

DORYPHORES

La présence d'adultes, de pontes et de jeunes larves a été signalée dans certaines régions de Picardie. Rappelons que la lutte contre ce ravageur est rendue obligatoire par la Loi. N'intervenir cependant que sur des larves ayant la grosseur d'un grain de blé.

FEVEROLES DE PRINTEMPS

Le princial ennemi de la Féverole de printemps est le Puceron noir de la Féve qui commet de gros dégâts en particulier au moment de la floraison.

. Les pucerons émigrants ailés qui arrivent sur les cultures s'installent sur le bourgeon terminal et vont donner naissance à des colonies qui vont envahir petit à petit toute la plante.

. Le traitement doit être réalisé précocement dès l'apparition des premiers ailés avec un aphicide remanant pouvant protéger pendant près d'un mois la culture :

- Diméthoate 30 g de MA/ha (nombreuses spécialités commerciales)
- Formothion 40 g de MA/ha (Anthio Fort)
- Méthidathion 30 g MA/ha (Ultracide 20)
- Oxydéméton-méthyl 200 g MA/ha (Métasystémox R)
- ....etc........

.../...

. Les pucerons ailés ont fait leur apparition dans certaines cultures depuis environ 8 jours. Il est donc nécessaire de surveiller les champs et d'intervenir lorsque leur présence est constatée.

. Les insecticides, cités ci-dessus étant toxiques pour les abeilles, ne devront en aucun cas être employés au moment de la floraison de la Féverole.

CULTURES LEGUMIERES

PUCERON VERT DU POIS

C'est une des plus grosses espèces de puceron de notre faune. Il possède un corps ovoïde de couleur vert clair, 2 yeux rouges, et des antennes filiformes aussi longues que le corps.

Il ne vit qu'aux dépens des plantes de la famille des légumineuses qu'elles soient cultivées ou non.

L'insect hiverne sous forme d'oeufs sur les légumineuses sauvages.

Dans les cultures de pois, les premières infestations sont réalisées à partir de pucerons ailés (femelles virgines) provenant des foyers s'étant développés au début du printemps sur les légumineuses sauvages ou les luzernes.

L'apparition dans les cultures peut être plus ou moins précoce selon les conditions climatiques, ce qui est le cas cette année où l'on rencontre déjà une population assez importante.

Les premières colonies sont tout d'abord présentes en bordure de champ mais rapidement la dispersion se réalise dans la culture.

Il est intéressant de noter que les pois à feuillage clair, qui sont souvent des variétés hâtives, attirent beaucoup plus les premiers pucerons ailés que les variétés à coloration plus sombre.

C'est donc bien souvent à partir de la fin Mai que l'on rencontre fréquemment ce puceron et il reste présent jusqu'aux derniers buttages des champs de pois.

Le puceron se développe surtout lorsque les températures ne sont pas trop élevées et en périodes sèches. Les larves résistent mal aux fortes chaleurs et sont très sensibles aux précipitations.

Dès la fin du mois de juin, le rôle des prédateurs entomophages (syrphes, coccinelles) ainsi que celui des champignons (entomophtorales) est très important. Ils provoquent rapidement les chutes de population par le parasitisme ou destruction des larves et des adultes.

Avant de décider une intervention chimique, qui risque de ne pas toujours être très payante, il faut se rappeler les différents points suivants :

- Le stade sensible du pois commence avec la formation des boutons floraux : le puceron devient préjudiciable surtout au stade de la floraison ainsi que sur les toutes jeunes gousses venant de se former. Par la suite, le ravageur est beaucoup moins dangereux pour la culture.

Il faut noter que la population sur une plante se déplace au fur et à mesure que les différents stades végétatifs entrent en floraison.

Le seuil de nuisibilité du puceron sur les pois en fleurs semblent être une colonie d'une dizaine d'individus par plante. Le puceron ne prend de l'importance dans une culture que lorsque l'on note 10 pour cent des plants infestés.

- Il faudra choisir son produit à bon escient

Se rappeler qu'il existe une législation d'emploi des insecticides pour les cultures légumières et qu'il faut avant tout respecter les délais de carence avant récolte, ainsi que les doses préscrites par lefabricant.

En outre, il faudra penser à protéger l'équilibre naturel ainsi que les abeilles au moment de la floraison.

Au sujet de ce dernier critère rappelons que le texte sur l'application de l'épandage des produits phytosanitaires précise s'il s'agit des plantes susceptibles d'être visitées par les abeilles (il faudra prévoir de ce fait la destruction des mauvaises herbes en fleur avant le traitement).

.../...

25

L'application chimique, si elle est nécessaire peut s'entrevoir sous 3 angles :

- avant la floraison et l'apparition des prédateurs du puceron, on peut employer tous les aphicides autorisés en cultures légumières.
- pendant la floraison : seuls le diéthion ou la phosalone sont utilisables.
- après le 15 Juin et l'apparition des prédateurs du puceron qui rapidement, s'ils ne sont pas détruits pourront freiner les populations, employer un aphicide comme l'Isolane ou le Pirimicarb.

HOUBLONS

MILDIOU

Les conditions climatiques sont défavorables au champignon. La protection devra être très suivie dans les houblonnières où l'on a rencontré les premières pousses spiciformes qui seront, lors des prochaines pluies, les agents disséminateurs de la maladie. Dans ce cas, l'intervention fongicide devra se faire avant l'approche d'une période de pluies intenses ou persistantes à venir.
Dans les autres parcelles, on pourra reculer le traitement jusqu'au maximum de croissance de la surface foliaire.

PUCERON DU HOUBLON

On rencontre les premiers pucerons ailés sur le sommet des lianes. Ne pas intervenir trop prématurément, mais attendre l'apparition des premières colonies.
Employer un insecticide systémique à longue rémanence, Formothion, Oxydéméton méthyl, Méthidathion etc....

OIDIUM DU HOUBLON

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à cette maladie.
Les premières contaminations sur lianes peuvent avoir lieu dès maintenant.
N'intervenir que si l'on constate les premiers symptômes. Surveiller attentivement les zones de la houblonnière sensibles à ce champignon.

PUCERONS SUR TOUTES CULTURES

Présence quelquefois importante et activité intense sur diverses cultures.
Intervenir à bon escient en choisissant un aphicide approprié et respecter autant que faire se peut les auxiliaires.

RECTIFICATIF

La liste des pesticides homologués ou en autorisation provisoire de vente au 1er Janvier 1974 fait mention, à la page 6, du thionéton parmi les produits utilisables contre la mouche de la betterave. En fait, ce produit a reçu une autorisation provisoire de vente pour la lutte contre les pucerons de la betterave et non contre la mouche de la betterave.

L'Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,
A. DROUHARD
G. CONCE D. MORIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD PICARDIE"
P. COUTURIER